

BIBLIOGRAPHIE de l'Association du Patrimoine « Cordon d'hier pour Demain »

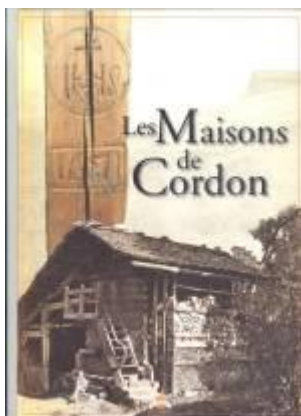
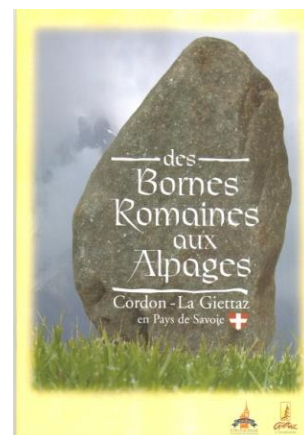
Des Bornes Romaines aux Alpagnes de Cordon - La Giétaz

Depuis toujours, les Cordonnants et les Giettois vécurent principalement de l'élevage en exploitant les alpagnes. Les deux communautés voisines étaient reliées ensemble par les cols de Jaillet et de Niard.

Le manque de précisions des limites amenait souvent des chicaneries et des conflits, chacun défendant farouchement ses droits. Pourtant, en 74 après Jésus-Christ, les occupants romains concrétisent par des pierres de granite, une limite existant déjà à cet endroit.

Chaque parcelle de terre était exploitée ou pâturée. Nos ancêtres avaient peu de relation avec l'extérieur de leur communauté. Ils se nourrissaient presque exclusivement de leur production et de leur élevage : le pain de seigle, rarement de blé, fèves, pois, choux raves, lait, beurre, tomme et sérac d'où la grande importance des alpagnes qui étaient, en été surtout, un appoint considérable....

En vente à l'office de tourisme de Cordon au prix de 9 €.



Les maisons de Cordon ou l'adaptation des autochtones au climat, à la pente du terrain et à l'altitude.

A Cordon, le terme de « maison » s'emploie pour toutes les constructions occupées soit par les bêtes soit par les hommes, aussi bien pour parler de la maison permanente que de la maison d'en bas ou de celle d'en haut.

L'eau en abondance sur le village a favorisé la dispersion des hameaux, étagés entre 600 et 1200 m d'altitude.

Les conditions d'enneigement, les voies de communication difficilement praticables durant 5 mois de l'année, ont développé des pratiques originales : point ici de lavoir commun, de pressoir ou autre matériel utilisés par le plus grand nombre. Seuls quelques fours cuisent les pains de plusieurs familles au début du 18^{ème} siècle.

On vit toute l'année dans la maison permanente...

En vente à l'office de tourisme de Cordon au prix de 10 €.

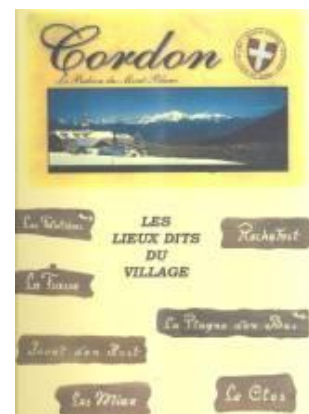
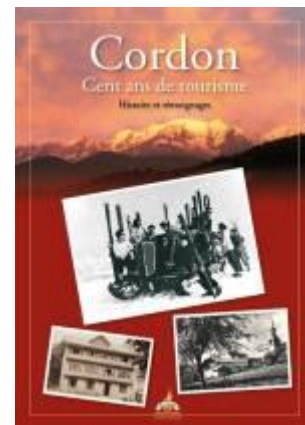
Cordon : Cent ans de tourisme

« Cordon, petit village haut-savoyard, devenu aujourd'hui une station reconnue et appréciée, ne s'est ouverte au tourisme que timidement, sans publicité ni promoteur, mais par la volonté, le courage et la ténacité de quelques habitants. C'est pourquoi, il nous paraît nécessaire d'en retracer les débuts modestes et son développement, pour garder en mémoire **l'histoire récente de notre village** ».

Le village et ses habitants s'ouvrent progressivement à l'accueil des vacanciers mais jusqu'à la deuxième guerre mondiale, le village vivra au rythme de la nature, cherchant cependant à améliorer son quotidien. C'est ainsi que l'eau arrive dans les maisons, que l'électricité remplace les bougies, que les routes sont élargies, et que le téléphone se développe. Ces aménagements vitaux ont contribué au bon accueil des vacanciers.

La fréquentation des vacanciers s'accroît rapidement, été comme hiver. Dès 1949, la station développe les sports d'hiver et donne à quelques amateurs des envies de glisse...

En vente à l'office de tourisme de Cordon au prix de 12 €.



Les lieux-dits de Cordon

Cette parution est le résultat d'une enquête qui a duré plusieurs années, menée auprès d'une vingtaine de personnes réparties dans le village. Chaque nom de lieu-dit a été positionné sur une carte représentant l'ensemble de la commune. Par la suite, un groupe de Cordonnants ayant une bonne connaissance des lieux et du patois, a transcrit et enregistré les noms sur une cassette.

Avec la précieuse collaboration de Monsieur Hubert Bessat des Contamines Montjoie, Chercheur au centre de dialectique de l'université Stendhal de Grenoble et auteur de plusieurs livres sur les mots et noms de lieux dans les Alpes, nous avons essayé de donner quelques explications à ces noms.

Les lieux-dits sont souvent en rapport avec le relief, l'eau, les bois, les plantes, mais aussi les champs, les chemins ou les maisons

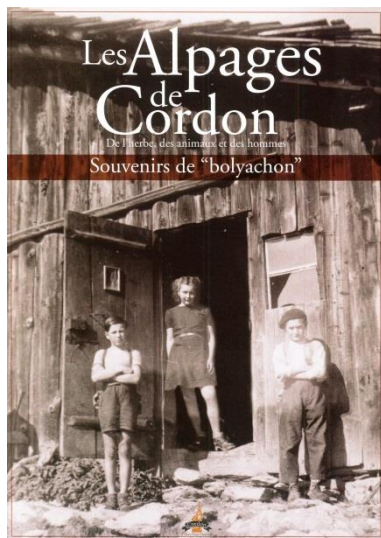
En vente à l'office de tourisme de Cordon au prix de 18 €

Les préparations culinaires de Cordon

Plutôt dominée par les produits laitiers et la pomme de terre, la cuisine de montagne révèle d'agréables surprises.

Elle se montre simple mais elle est riche. La pomme de terre entre dans la composition de nombreuses recettes traditionnelles comme les « quartis ou quartiers », les « rabolets », le « farcement ». **Le sucré est souvent employé pour agrémenter les plats.** Le cochon et les salaisons tirent également leur épingle du jeu avec un cortège de « borfate », « pormonaise », « jambon », « gelée », « boudin », « fromage de tête ». Le gibier, pour certains, complétait cette alimentation. Généralement roborative, cette cuisine pastorale savait aussi être raffinée.

En vente à l'office de tourisme de Cordon au prix de 7 €



Les alpages de Cordon – Souvenirs de « Bolyachon »

Les historiens nous ont transmis le témoignage de l'aménagement des montagnes où la place de l'alpage tient lieu de conquête humaine. A Cordon on sait l'importance économique des alpages dès le Haut Moyen Age. Dans notre parution « des Bornes Romaines aux Alpes » sont exposés toutes les vicissitudes des Cordonnais pour conserver ces terrains si précieux. L'utilisation vitale de toute la nature, le village étagé où l'herbe pousse plus tard en altitude, l'économie hors ou presque de tout impôt, ont poussé les montagnards à se déplacer, à se regrouper et à règlementer l'usage de l'alpage.

Les derniers alpagistes, « les bolyachon » nous ont confié leur histoire.

En vente à l'office de tourisme de Cordon au prix de 10 € (environ) - sortie le 13 Août 2017 -



Carte postale sur les « Grenadiers de Cordon » vendue 5 €

Nos parchemins vendus 3 €

- 1 – Le rattachement de la France à la Savoie
- 2 – Entre Arcole et Waterloo
- 3 – Le passage du Grand St Bernard
- 4 – Mais qui sonne le glas
- 5 – Sur le chemin de l'école
- 6 – Cordon et sa toponymie
- 7 - Le 18^{ème} En Savoie et à Cordon
- 8 – Le bois travaillé
- 9 – Le bicentenaire du Drapeau de la Garde Nationale de Cordon
- 10 - La forêt

